

# THÉÂTRE DUNOIS

UN THÉÂTRE À PARIS  
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

THEATRE

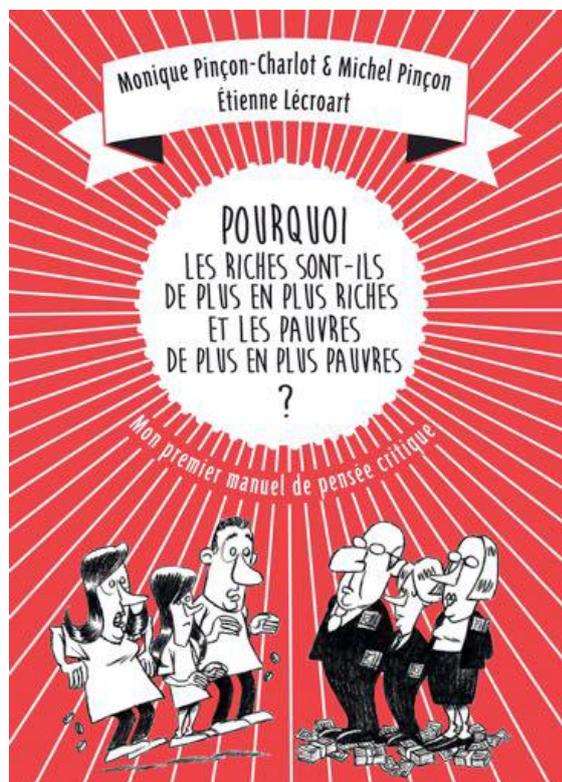


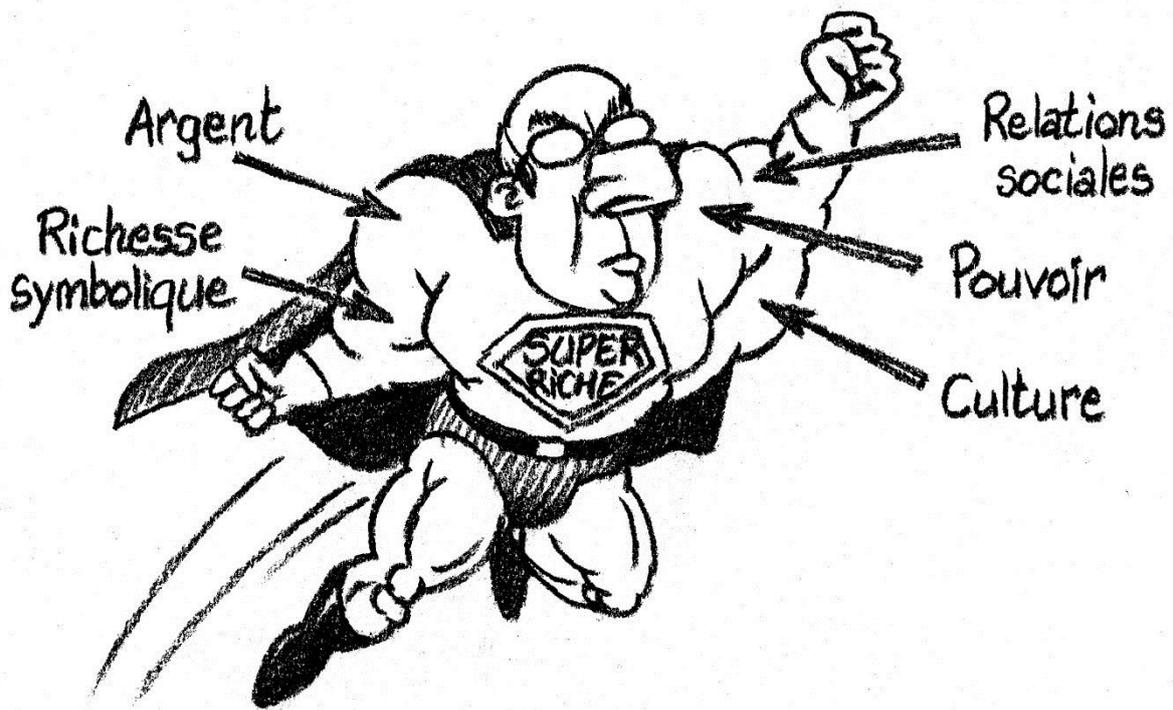
## POURQUOI LES RICHES

Cie Vaguement compétitifs

Écriture et conception Stéphane Gornikowski

## DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT





Castore, un.e ado issu.e d'une classe populaire, participe à la réunion annuelle des jeunes méritant.e.s, présidée par Puissance, qui est l'allégorie de la puissance publique dans son pays. Elle est tir.e au sort pour passer une semaine avec Puissance qui prépare au même moment le Forum Economique Mondial de Davos. Castore suit donc Puissance dans sa vie quotidienne, rencontre ses différents collègues comme Puissance Justice, Puissance Police, et l'accompagne dans ses déplacements et notamment au Forum économique mondial de Davos. Elle découvre progressivement les mécanismes de la reproduction sociale et de l'accroissement des inégalités en marche depuis plus de vingt ans. Progressivement, la tension monte entre Castore et Puissance prise en étau entre ses principes d'action en faveur de la réduction des inégalités et la pression des riches pour réduire sa propre action et donc disparaître. Renforcée par de nouvelles connaissances et capacités d'analyse, Castore décide d'affronter la face sombre du fonctionnement de la société qu'elle a découvert pour préserver les idéaux de son pays.

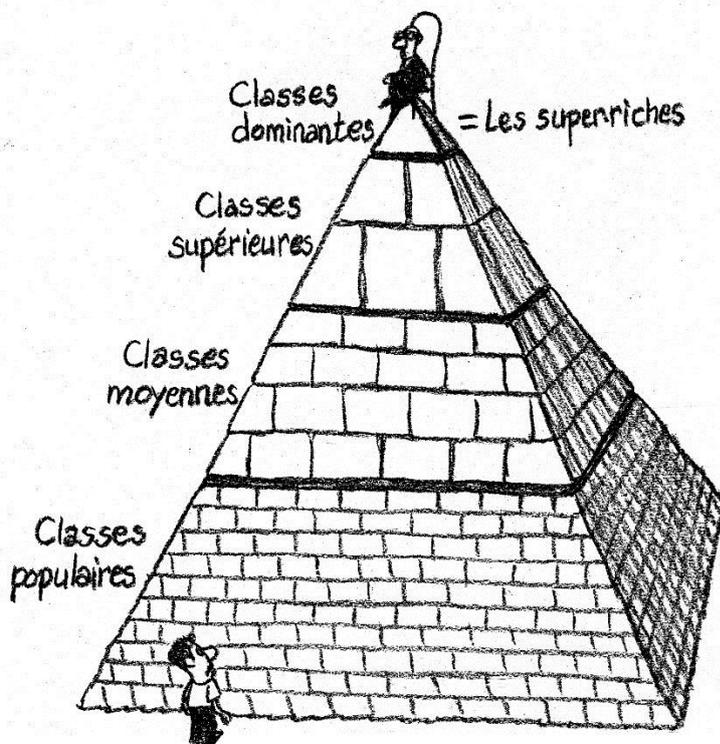
## AUTOUR DU SPECTACLE

Pourquoi les riches est un projet de création librement adapté des travaux des sociologues des Pinçon-Charlot sur les inégalités sociales et les riches, et plus particulièrement de l'ouvrage Pourquoi les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ? (Éditions La ville brûle). Cette création théâtrale mêle fiction et apports documentaires, création vidéo et théâtre d'objets. De manière complémentaire à l'ouvrage des sociologues, l'accent est mis sur le rôle de l'Etat et du service public pour réguler les inégalités et sur la question des parcours de vie des adolescents selon leurs origines sociales.

Comme l'indique le sous-titre du livre, « Mon premier manuel de pensée critique », ce travail de création est simultanément pensé comme une démarche propice à l'empowerment des jeunes, et particulièrement des jeunes des quartiers et classes populaires.

A travers la conscientisation des obstacles amenés à se dresser devant eux lors de leur trajectoire de vie, il s'agit d'inciter ces jeunes à agir pour contrecarrer et faire mentir les tendances lourdes de la reproduction sociale, ou - pour le dire autrement - le fait que les riches soient de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

Le texte est entièrement réécrit à l'occasion de l'adaptation et comporte un test de connaissance des mécanismes de la richesse qui peut être passé en direct pendant le spectacle par les jeunes spectateurs. Le choix de la présence d'un personnage adolescent au plateau vise à favoriser l'identification par les jeunes spectateurs de la trajectoire de ce personnage et de ses problématiques.



## DISTRIBUTION

**Stéphane Gornikowski** Direction artistique, écriture, co-mise en scène

**Etienne Gaudillère** Co-mise en scène

**Lyly Chartiez-Mignauw**, Jeu

**Arnaud Boulogne** Jeu, création vidéo, musique

**Arnaud Chevalier** Scénographie

**Marie Levavasseur** Regard extérieur

# L'EQUIPE DE CREATION

## Stéphane Gornikowski

### Direction artistique, écriture, co-mise en scène

Né dans le bassin minier du Pas-de-Calais, Stéphane Gornikowski grandit dans un coron et s'en extrait péniblement pour aller suivre des études à Sciences-Po puis à Paris-Dauphine dans le XVIe, où il parvient à dénicher quelques enseignements de résistance. Revenu en pleurant dans le Nord, il se frotte aux ouvriers postés en mettant en place les 35 heures dans une multinationale, qu'il quitte pour rejoindre le camp des travailleurs et devenir syndicaliste.

Et les arts et la culture dans tout ça ? S'étant bien gardé d'aller au théâtre jusqu'alors, il tombe dedans par hasard en 2001, en lançant les premières scènes ouvertes croisant auteurs, poètes, rappeurs à Lille, lesquelles font immédiatement suinter de sueur les murs du Zem Théâtre. Il officie alors comme MC, rigolo autant qu'il le peut. Dans la foulée, il fonde en 2003 La Générale d'Imaginaire. Mais dépassé par son esprit entrepreneurial et victime de ses compétences gestionnaires, il met en veille son activité artistique pour se consacrer à celle des autres, à la création d'une ribambelle de CDI et aux joies du management. Il conçoit néanmoins entre 2008 et 2013 plusieurs projets participatifs comme le FLLL (Fonds Lillois de Libération des Livres), Morts ou vifs, un battle entre poètes vivants et poètes morts, ou Gouter l'avenir, une démarche de création artistico-culinaire et d'éducation populaire à Hénin-Beaumont.

L'artistique finit cependant par trop le démanger : il retrouve les plateaux en 2013 et 2014 au sein de deux scènes nationales qui accueillent ses « contre-performances » basées sur les contenus des sites Leboncoin.fr et Adopteunmec.com :

Naissance du PDG, une entreprise de sauvetage du Bassin minier et Le Kunisme, une entreprise de réhabilitation du cynisme ancien, à l'invitation de l'Amicale de Production. Il suit également deux formations bizarres avec Ludor Citrik autour de « l'extension du domaine du ludisme » et du bouffon. En 2015, il entame une recherche sur les masculinités avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais et suit un stage sur « la mise en scène de la connaissance » avec Antoine Defoort. Il crée une nouvelle structure, Vaguement compétitifs, tout en demeurant le patron véreux et tyrannique de la Générale d'Imaginaire. Outre La violence des riches, il planche sur le devenir des jeunes (filles et garçons) vivant une grossesse adolescente, ainsi que sur la renaissance du socialisme.

## Etienne Gaudillère

### Co-mise en scène

Etienne Gaudillère adore les jeux : jeux de société, jeux de rôles, jeux à boire, jouer aux cartes, jouer au cluedo, jouer à mourir sur scène ou jouer à être Hippolyte. Alors Etienne Gaudillère est devenu comédien, avec le GEIQ- Compagnonnage à Lyon d'abord, puis avec Sylvie-Mongin Algan, Guillaume Bailliart, Ben Webb, Yves Charreton... Des fois il joue devant la caméra d'Ingrid Franchi (A Billion to One, Tachyon...) ou de Natacha Taradina (Graal, sortie 2017) Puis Etienne Gaudillère s'est mis à écrire, parce que bon quand même. Il a écrit "Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks", et il l'a montré en 2016/2017 à Lyon et, d'après lui, ça risque d'être montré ailleurs en 2018... Et il mis en scène "Utoya", présenté à Bruxelles en 2016, ou "Conversation Privée", présenté à Lyon et Lille. Parce qu'Etienne Gaudillère est le fondateur de la Compagnie Y, avec laquelle il monte tout ses projets. Et puis, en ce moment, il écrit une pièce qui s'intitule "Cannes". Tout un programme. Avant de jouer, Etienne

Gaudillère a fait un master Lettres Arts et Pensée Contemporaine à Paris VII, une prépa lettres au Lycée du Parc et le conservatoire du XVII<sup>e</sup> arrondissement. Mais ça, c'était avant.

## Arnaud Boulogne

### Jeu, création vidéo, musique

"Ça commence à dater, mais je crois que je devais avoir 16 ans lorsque j'ai commencé à réaliser des documentaires radiophoniques et animer une émission sur Cambrésis FM. En parallèle, je faisais mes premiers concerts de rock devant mes copains de lycée. A Lille, j'ai étudié le cinéma et me suis mis à programmer des films expérimentaux dans des salles alternatives. A la fac de cinéma, j'ai fait la rencontre de René Féret qui m'emmena sur le tournage de son film "Rue du Retrait"; j'y tentais désespérément de me rendre utile, mais ce fut surtout l'occasion pour moi d'apprendre un maximum sur l'organisation d'un tournage indépendant et d'observer ses talents de directeurs d'acteurs. Dans la foulée, je bricolais mes premiers films en super-8 ou vidéo. En parallèle, avec les frères Harpagès, nous formions le groupe L'objet avec lequel je continue de me produire. Un peu plus tard, j'ai commencé à travailler avec la compagnie Tantôt pour qui j'ai, d'une part, inlassablement filmé la sympathique marionnette du même nom et, d'autre part, créé avec Éric Bézy le spectacle VHS dans lequel nous faisons semblant de jouer des trentenaires pas tout à fait sortis de leur crise d'adolescence.

Depuis quelques années, je suis aussi et surtout comédien dans "Germinal", "Bonjour Concert", "Corps Diplomatique" et "On traversera le pont une fois rendus à la rivière" conçus par mes ami-e-s de l'Amicale de Production et Bravo Zoulou."

## Lyly Chartiez

### Comédienne

Formée au CNR de Lille puis à l'Ecole du Nord associée au CDN de Lille, elle reçoit notamment l'enseignement de Stuart Seide, Julien Roy, Anne Delbée, Hassan Kassi Kouayté, Laurent Hatat, Vincent Goethals etc... En 2009, fraîchement sortie de l'école, elle axe sa recherche en trois points : artiste interprète, mise en scène et clown. Son parcours de mise en scène oscille entre assistanat pour diverses compagnies (Théâtre de Chambre, Interlude Théâtre Oratorio, Prato etc. ) et commandes de mise en scène. C'est ainsi qu'elle signe Les Avant-Scènes en 2013, qui donna lieu à une trentaine de représentations hors les murs des théâtres. Le chemin escarpé du clown l'amène à un partenariat avec Gilles Defacque (Prato, Théâtre des arts du cirque et du burlesque 2011-2012) grâce auquel elle fait des rencontres déterminantes sur l'art du Clown: Arletti, Ludor Citrik etc... Ses différentes pérégrinations de recherches l'invitent à investir le plateau auprès de plusieurs compagnies, ce qui lui permet de s'épanouir en tant qu'électron libre, tout en expérimentant des approches différentes. Le théâtre de texte et de mouvement avec Risk (Cie Interlude Théâtre Oratorio : Avignon, La Villette etc...), 20h50 (Cie Rêvages), ainsi que plusieurs laboratoires de recherches avec Joël Pommerat (Cie Louis Brouillard). Hors les murs, elle est amenée à jouer sur des places publiques lors d'une performance aquatique et onirique qui donne lieu à un spectacle dans le cadre de Dunkerque 2013 : Water, Blue Pillow (Cie Théâtre de Chambre). Elle retrouve cette même équipe dans Camping Complet dans lequel elle interprète Voyage Immobilé écrit par Christophe Piret pour et à partir d'elle-même qu'elle joue dans une caravane un peu partout. Afin de sillonner davantage les petits villages des Hauts-de-France et d'ailleurs, elle joue chez l'habitant dans Nous qui avons toujours 25 ans (Cie Les Fous à réaction: Avignon off 2014). Ayant étayé sa connaissance géographique française, elle part interpréter le rôle de Macha dans Les Trois Soeurs au Nouveau Théâtre National de Tokyo en 2014 (Cie

Dainanagekijo – Japon). En 2015, elle retourne en Asie pour jouer dans le spectacle masqué *A good reputation endures for ever* avec le Théâtre de l'Ordinaire (France, Hong-Kong, Chine) et dispenser des ateliers de recherche autour du clown et du mouvement (danse cellulaire).

## **Arnaud Chevalier** **Scénographie**

Arnaud Chevalier se tient au carrefour du vivant et de l'espace, scénographe, performeur, accompagnant technique ou dramaturgique, conciliant ses aspirations dans la recherche d'une écriture topographique à destination du vivant. Il a débuté sa recherche depuis les bancs de l'université (master pro dramaturgie et mise en scène) et en suivant une formation d'acteur au conservatoire de Poitiers et par la suite en collaborant avec des scénographes, des metteurs en scène, des éclairagistes. Il assiste Pierre-Yves Boutrand dans des théâtres, s'initie dans l'atelier de Stefano, Perocco et réalise des projets d'installation pour des structures avec Romain de Lagarde. Ces trois scénographes lui transmettent le goût de l'artisanat, de la mise en lumière et du travail in situ autant que de la transformation conceptuelle des espaces. Depuis 2012, il a fondé sa compagnie l'instant mobile avec laquelle il ébauche ses premiers travaux et il accompagne les projets d'autres artistes : Théâtres du Shaman, Les petits désordres, L'ineffable Théâtre, Cie Y, Cie La Chambre Noir... S'étant toujours attaché à suivre les évolutions des univers numériques il poursuit aujourd'hui la fabrication d'artefact mettant en valeur la propriété partagée de ces nouveaux médias et l'évolution des définitions de l'humain qui en découlent.

## **Marie Levavasseur** **Regard extérieur**

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq et participe ensuite à plusieurs stages avec Serge Bagdassarian, Didier Kowarsky, le Royhart, Claire Danscoines, Christian Carrignon, Michel Laubu... Elle suit également un atelier d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans *En Chair* et *en Sucre*, *Les Petits mélancoliques*, *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec *Oorigines* qu'elle coFécrit avec Gaëlle Moquay. C'est aujourd'hui en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Cie Tourneboulé, d'abord avec *Comment Moi je*, spectacle présenté cet été au festival d'Avignon, puis avec *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau. Elle travaille également à d'autres projets de mises en scène et d'écriture avec deux compagnies émergentes du Nord Pas deCalais pour 2016.

## **Les Etapes de créations :**

### **Se tourner vers le jeune public :**

***Pourquoi les riches ?*** est le second projet de création de la compagnie destiné aux pré-ados et adolescents à partir de 10 ans.

La plupart de ses formes sont d'habitude destinées à un public majoritairement adulte. Alors, pourquoi avec un sujet qui pourrait paraître si complexe tenter de s'adresser aux plus jeunes d'entre nous ?

En mars 2017, la compagnie a présentée à la Maison des Métallos de Paris les premières représentations de *La violence des riches*, première adaptation théâtrale pour adultes des travaux des sociologues renommés Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot sur les « riches » (cumulant à haut niveau capital économique, social, culturel, réseaux relationnels).

Pour la compagnie, La préparation de *La violence des riches* a marqué un tournant et remis en mémoire certains faits largement établis : bien loin des valeurs républicaines d'égalité, de méritocratie ou d'égalité des chances, la trajectoire personnelle et professionnelle des personnes est en bonne partie déterminée dès le plus jeune âge en fonction du milieu social d'origine.

**Ainsi elle l'affirme ; « Agir pour permettre une mobilité sociale réelle suppose donc d'agir dès le plus jeune âge, y compris en sensibilisant à ces problématiques les plus jeunes générations. » C'est pourquoi, s'adresser aux jeunes, les sensibiliser aux notions de discriminations, de justice sociale ou encore de mobilité sociale paraît aujourd'hui vital.**

C'est ce que se sont employés à faire les Pinçon-Charlot, répondant à une demande de la compagnie Vaguement compétitifs, en adaptant leurs recherches pour le jeune public dans leur nouvel ouvrage.

Et c'est désormais au tour de la compagnie, avec l'accord de Monique et Michel et de leur éditrice, que de se saisir de ces recherches et surtout de les diffuser en les adaptant pour le jeune public au plateau.

### **Pourquoi les riches - entre fiction et réalité, entre théâtre documentaire et théâtre d'objet(s)**

Le projet de Pourquoi les riches est d'articuler la fiction et la réalité, le théâtre, le théâtre documentaire et le théâtre d'objets. La colonne vertébrale du spectacle est bien une fiction rassemblant plusieurs personnages – dont deux principaux - dans un pays imaginaire et le contexte international actuel. Mais elle s'inspire largement de travaux et données sociologiques et économiques réels, de personnages et situations existantes.

**La fiction s'appuie surtout sur les apports d'une démarche d'action culturelle et d'expression sur les inégalités sociales menées auprès et avec des dizaines d'adolescents sous la forme :**

- d'entretiens individuels et collectifs enregistrés ;
- de questionnaires remplis en version papier et en ligne par les adolescents eux-mêmes.
- d'échanges philosophiques sur les inégalités et le travail en partenariat avec les établissements scolaires
- de conférences participatives sur la production et la redistribution de richesses
- de « promenades sociologiques » consistant à faire visiter, observer et analyser par un groupe d'adolescents un quartier qu'ils n'ont souvent jamais visité et qui est très différent de leur lieu d'habitation d'un point de vue sociologique.

Cette dimension de théâtre documentaire est reversée dans le spectacle sous la forme d'extraits vidéo d'interviews de jeunes qui pourront, lors de la diffusion, être originaires du territoire des représentations. Elle est relativement peu présente dans le jeune public et nous avons donc décidé de creuser cette veine.

**La vidéo** est également présente de manière fictionnelle à travers des scènes impliquant des personnages secondaires de la pièce comme les collègues de travail de Puissance (Puissance éducation,

**Le théâtre d'objets** est convoqué en bonne partie à l'occasion de scènes de présentation de notions ou concepts dont les entretiens avec les adolescents ont montré qu'ils étaient inconnus ou non maîtrisés par les jeunes spectateurs : la valeur ajoutée, le capital social, l'actionnariat, la puissance publique...

**Le texte** comporte à la fois des séquences sérieuses voire graves tout en préservant d'autres séquences où dans lesquelles l'humour est présent et l'humour absurde en particulier.

Il est constitué à la fois :

- de dialogues entre les deux personnages principaux – Castore et Puissance, de dialogues de Puissance et Castore avec des tiers (les collègues de Puissance, le représentant des multinationales) ;
- d'apartés de Castore où elle apporte des informations sur ce qu'elle a vécu mais qui n'a pas été vu au plateau, « fait le point » sur ce qu'elle lui arrive et y réfléchit ;
- de séquences de présentation de notions et concepts où le texte se lie au théâtre d'objets.

**La scénographie** s'appuiera sur de nombreux objets, sur des éléments de décor permettant de nous transporter dans des univers très différents (ex : du salon de l'agriculture aux montagnes suisses) et sur des va-et- vient des éléments de scénographie durant le spectacle.

---

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### THÉMATIQUES

- Egalité des chances
- Politique
- Classes sociales
- Avenir
- Justice sociale
- Discriminations
- Equité/Egalité

### DRAMATURGIE

- Théâtre
- Adaptation d'un texte
- Usage de la vidéo
- Théâtre documentaire
- Théâtre d'objets

#### ➤ A faire en classe :

#### La richesse et la pauvreté

Pour permettre en amont aux élèves d'appréhender les thèmes de la pièce ou à la fin de celle-ci d'en assimiler les enjeux, il peut être pertinent d'organiser un « débat philosophique » ou au moins une discussion collective avec les élèves. Leur demander de réfléchir ensemble à leur conception de la richesse et de la pauvreté, autant d'un point de vue financier que de qui est intériorisé, ce qui a attrait à l'impact de celle-ci sur les vies et perceptions.

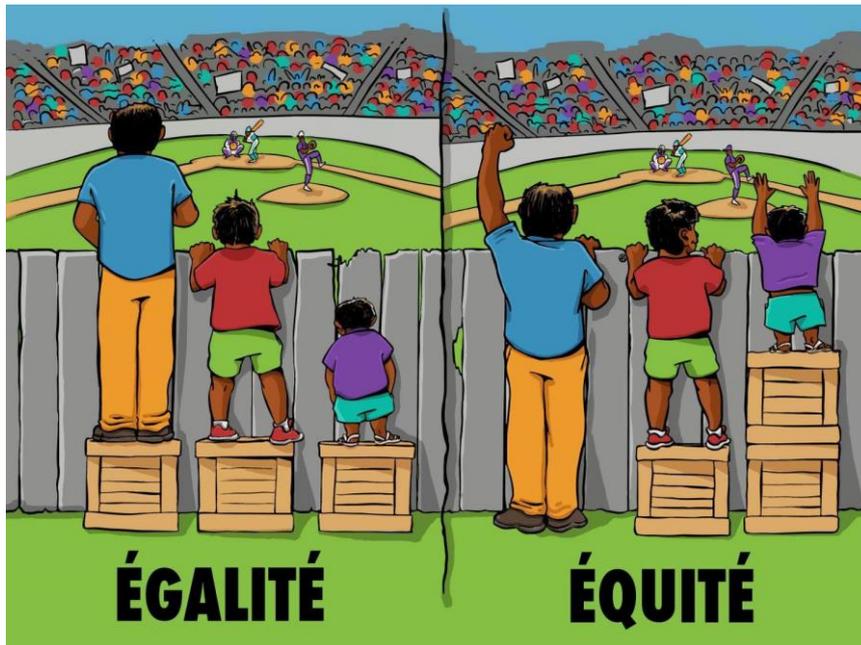
Ainsi leur demander de réfléchir par exemple à :

-Qu'est-ce qu'être riche ou qu'être pauvre ? Ces catégories et leurs perceptions évoluent-elles avec le temps, sont-elles les mêmes dans tous les pays ? Etre riche ou pauvre, est-ce immuable ? De quoi peut-on être riche en dehors des biens matériels ?

-Que pourrait-on faire pour qu'il n'y ai plus de riches et de pauvres ? Ont t-ils des exemples faits la société fait en ce sens ? La richesse est-elle toujours synonyme de

bonheur et la pauvreté de tristesse ? Peut-on être pauvre et être heureux ? Quelle différence y a-t-il entre pauvreté et misère ?

**Objectifs :** Amener les élèves à définir les caractéristiques associées dans nos sociétés modernes aux notions de richesse et de pauvreté. Mais aussi prendre conscience que la pauvreté ainsi que la richesse sont des notions relatives et que des actions sont possibles.



### L'Égalité et l'équité

Il pourrait aussi être intéressant de profiter de l'occasion de cette création auxquels ils assisteront pour expliquer aux élèves la différence entre les deux notions d'égalité et d'équité, qui sont au centre de celle-ci.

Pour rappel, « L'égalité est un principe, une règle générale qui dit que les individus doivent avoir les mêmes droits et être traités de la même manière dans une même situation. L'égalité ne signifie pas que tout doit être uniforme et que nous devons tous être pareils. Mais l'égalité de droits ne permet pas toujours d'arriver à l'égalité dans la vie réelle. Il existe de nombreuses différences qui se traduisent par des avantages ou des désavantages. Certaines de ces différences peuvent produire des inégalités importantes. Par exemple, une différence de sexe, d'âge, d'appartenance religieuse ou ethnique, d'origine sociale peut devenir une inégalité lorsqu'elle entraîne une discrimination : ne pas trouver d'emploi, être maltraité, victime de racisme ... ». La notion d'équité, elle est différente ; « L'équité c'est le souci d'organiser la société selon des principes qui tiennent compte des inégalités (différences) entre ses membres. L'équité permet donc de limiter ou de corriger les inégalités sociales, ou entre les hommes et les femmes, par exemple. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> site Web, *L'apprentissage en ligne de l'AIGS : Se montrer à la hauteur du défi*

---

## PROPOSITIONS DE LIVRES

Autour des notions de richesse et de pauvreté, discriminations socio-economiques



**Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?**, Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, Étienne Lécroart, ed. l'Arche, 2009

Livre que la compagnie a adapté pour la réalisation de la pièce.



**Les grands entretiens d'Emile : C'est quoi être riche**, Emile, Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, édition de L'Aube, 2015, 80p

Qu'est-ce que la richesse ? Peut-on être riche sans avoir beaucoup d'argent ? Quelles sont les différences entre le socialisme et le communisme ? Quelle valeur donner au travail ? Quel rapport entre éducation et richesse ? En quoi la richesse peut-elle être violente ?

Dans cet échange entre un adolescent et deux chercheurs reconnus, on (re)découvre la curiosité dont on peut témoigner à cet âge. De cette approche décalée résulte un entretien tout à fait passionnant. La pertinence des questions amène les deux chercheurs à se centrer sur l'essentiel de leur pensée et à la restituer avec clarté et concision. Il en résulte un entretien au ton original, exigeant, accessible et souligné par le trait incisif de Pascal

Lemaître, qui intéressera aussi bien les ados que leurs parents.



**Panique dans le 16e !**, Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, Étienne Lécroart, ed. la Ville brûle, sortie 21 septembre 2017

Le 16 mars 2016, la réunion de présentation d'un projet de centre d'hébergement d'urgence dans le très chic et très riche 16e arrondissement de Paris tourne à l'émeute ! Pour protester contre cette intrusion de la réalité sociale du pays dans leur havre de paix et de prospérité, les grands bourgeois du 16e se comportent comme les « racailles inciviques et violentes » qu'ils sont si prompts à dénoncer. Cette explosion de violence qui a choqué l'opinion publique est un véritable bijou sociologique à partir duquel les sociologues Monique et Michel Pinçon-Charlot, spécialistes de la grande richesse, tirent les fils et analysent les enjeux de cet événement : l'entre-soi des beaux quartiers, le sentiment de propriété des riverains du bois de Boulogne, le cynisme et la violence des riches, leur conception pour le moins très particulière de la solidarité. Une enquête mordante alternant entretiens, analyses sociologiques, reportage dessiné et dessin d'humour.

## Vivre en société A partir de 10ans

Vivre en société, c'est une condition que nous partageons tous, à l'échelle de la famille, de l'école ou du pays. Notre société s'organise autour de règles de vie communes qui s'imposent à tous, au-delà des différences. Comment s'organise la vie en société ? Quelles sont les particularités de la société française ? Être ensemble et différents ? Après avoir discutés ensemble de ces questions, demander aux jeunes de dessiner la société française. Les dessins pourront être précis, organisés, mentionnant l'Etat, les administrations, l'autorité publique, très pyramidal, structuré ... ou au contraire montrer les individus de manière plus libre, dans leur diversité, tels une multitude.

## Autour de l'engagement politique et de la vie en société



### Osons la politique !, Caroline De Haas, Camille Besse, ed. La ville brûle, 2016, 27p

Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour avoir envie de changer le monde. Parce que pour changer le monde, il faut commencer par changer la politique. Parce qu'il est urgent de convaincre les ados, citoyens d'aujourd'hui et électeurs de demain, de s'intéresser à la politique. Sans tourner autour du pot et sans éviter les sujets qui fâchent, Osons la politique ! prend le problème à bras-le-corps : la politique est partout, et si on ne s'intéresse pas à elle, elle s'intéresse à nous ! La politique n'est pas parfaite, mais elle est notre meilleur outil pour agir sur le monde dans lequel on vit. Alors concrètement, qu'est-ce que ça veut dire ? Et comment ça marche ? Dans ce manuel d'action citoyenne à mettre entre toutes les mains, Caroline De Haas décrypte, explique, donne des exemples et propose des liens et des pistes pour s'engager et pour agir.



### Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?, Ouvrage Collectif, Étienne Lécroart, ed. La Ville brûle, 2016, 64p A partir de 11ans

Qu'est-ce qu'une culture ? À quoi servent les mythes ? Les hommes ont-ils besoin des dieux ? Qu'est-ce qui fait de nous une société ? Que partageons-nous vraiment ? Comment faire quand on vit entre deux cultures ?... 20 questions pour faire le tour du sujet, avec les meilleurs anthropologues et sociologues français. Cet ouvrage salutaire et remarquable s'adresse à toutes et tous, adolescents à partir de 11 ans, enseignants, parents, pour aiguïser l'esprit critique et poser les bases d'une réflexion plus que jamais indispensable.